CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départs.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

Station Terminale, rue Gumat

Aucun passager transporté entre la Nouvelle-Orléans et Slidell et les points intermédiaires.

DEPART
Tous les jours.
Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville ..... 7:15 a m
Tous les jours excepté les dimanches.
Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville .... 4:30 p m
Excursions des dimanches et mercredis
Covington, Abita Springs, Mandeville ..... 7:15 a m

ARRIVER
Tous les jours.
Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville..... 7:30 pm
Tous les jours excepté les dimanches.
Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville .... 8:40 a m
Excursions des dimanches et mercredis
Covington, Abita Springs, Mandeville .. .. 7:30 pm

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVER.
N. Y. and N. O. Limited .... 9:45 am
Cincinnati & Florida express 7:25 am
Cincinnati, Chicago and N. Y. express..... 8:35 pm
Montgomery Accom'n..... 6:45 pm
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche 8:50 am
N. O.—Mobile Accom'n .... 11:59 am
Excursion dimanche..... 8:05 pm
DEPART
N. Y. and N. O. Limited .... 8:00 pm
Cincinnati & Florida express 8:45 pm
Cincinnati, Chicago and N. Y. express..... 9:05 am
Montgomery Accom'n ..... 6:00 am
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche 3:25 pm
N. O.—Mobile Accom'n. .... 5:45 pm
Excursion dimanche..... 7:30 am

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.
No 1 Limited ..... 10:55 a m
3 " American special. 8:55 p m
5 Local..... 4:30 p m
9 Pointe de Hattiesburg... 9:00 a m
Excursions de dimanche et mercredi pour Lumberton.
11 ..... 7 05 p m
DEPART.
No 6 Local ..... 5:00 p m
4 Pan American special. 9 25 a m
8 Meridian et points int. 6:20 a m
2 Limited..... 7:50 p m
Excursions du dimanche et mercredi de Lumberton.
10 ..... 7:40 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.
"The Limited", Chicago, St Louis Louisville et Cincinnati..... 8:15 p m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati: .....10:55 a m
Local Mail..... 6:40 p m
Northern Express ..... 8:50 a m
McComb Accommodation ... 9:50 a m
Excursion dimanche.....9:30 p m
DEPART.
"The Limited", Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati..... 9:15 a m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 7:10 p m
Local Mail..... 5:30 a m
Northern Express..... 4:30 p m
McComb Accommodation .. 2:50 p m
Excursion dimanche.....7.45 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.
Vicksburg express..... 5:30 p m
Memphis Express ..... 8:10 a.m.
Baton Rouge et Woodville Accommodation..... 9:40 a m
Excursion dimanche.....9:30 p m

DEPART.
Vicksburg express..... 7:00 a m
Memphis Express ..... 3:15 p m
Baton Rouge et Woodville Accommodation..... 4:15 p m
Excursion dimanche.....8:00 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.
Dimanche seulement.
Alger ..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi
Alger..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche
Alger ..... 6:40 p m
DEPART.
Dimanche seulement.
Alger ..... 8:00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi
Alger..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:05 am

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER
Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach....9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:50 a m
De Shell Beach..... 10:05 a m
Shell Beach ..... 6:00 p m
DEPART.
Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach. 5:30 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach ..... 9:45 a m
Belair ..... 8:45 a m
Shell Beach ..... 7 00 p m

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Richard S. Parker à Julia A. Donevan, Rich C. Brady à Margaret McNamara, Irving Elzie à Ethel Cooper, Harry R. Parker à Ida B Smith, Oscar Pazon à Ida Boisseau.

NAISSANCES.

Mmes Edgar Mouras, un garçon; Jos Chas Tremoulet, un garçon; Geo S. Berry, une fille; Joseph Bourgeois une fille; René J. Légier, un garçon; John O'Shaughnessy Jr, un garçon; Francis B. Moake, une fille.

DECES

Vve Mary Mulcahy, 65 ans, 1527 Peters; Joseph J. Pedarré, 1 an, 4158 Bienville; Catherine Shanahan, 23 ans, 934 Huitième; Thos O'Neil, 51 ans, Hôpital de Charité; Geo. J. Gilbert, 50 ans, Gravier et Rendon; Thos Renz, 3 semaines, Asile de St Vincent de Paul; Sarah Jackson, 73 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

P. N. Stemple vs N. O. Railways Co., action en dommages de $1000.

Margaret E. Cornona vs Wm O. Hibbins, demande de divorce.

H. R. Speed vs H. et C. Newman, réclamation de $200,000.

Demande d'émancipation:
Berthe et Antonia Botto.

Caroline Behrns vs Nicholas Tomborel o, procès exécutif de $1500.

Successions ouvertes:
Mornes Elixie, Chas Levy, Edw A. Burke.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
Tony Jones, témoin à charge, Charles Percy, outrage, M. A Obilleh, violation de l'acte 93 de 1908.

Trouvée coupable:
Mary Gentry, actes de violence.

Acquitté:
G. Miller, actes de violence.

Affaire abandonnée:
Hy Wagner, blessure.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Vve Edgar P. Le Blanc à succ de Edgar P. Le Blanc, terrain, St-Claude. St-Antoine, Bourbon, et Marais, (cancellation).

Chas Methe à Suburban B & L Assn, terrain, Français, Champs Elysées Urquhart et Villere, $1600.

Sébastien V. Fornaris à Chas E. Turck, une portion, 6me District, bloc 2 de la Place Audubon, entre Elm et Poplar, $4400

Wm Roeling à Jos. G. R. Gauthreaux, un terrain, Musique, Claiborne, Robertson et Washington, $1000.

Mme Marie Boado à Mme Hy S. Karstendick, trois terrains, Poydras, Bolivar, Perdido et Bertrand, $2250.

5 ou 6 doses de "666" guériront tout cas de FIEVRE et FRISSONS, prix 25c.,

POLITIQUE.

Deux autres candidatures ont été retirées hier au bureau du comité de paroisse que préside M. Henriques.

M. R. S. Eddy, un conseiller municipal qui se représentait, s'est retiré, laissant deux concurrents en présence dans son ward, MM. Bernard C. Shields et Arthur A Harmeyer. M. Nicholas J. Notter, secrétaire de la Nicholas J. Burke Company, qui posait sa candidature de représentant du deuxième ward, s'est également retiré. Son unique concurrent, M. H. H. Knickerbocker, sera ainsi choisi comme candidat sans élection primaire.

Le délai accordé par la loi pour le retrait des candidatures ayant expiré, M. Henriques va préparer la liste des candidats pour la remettre à l'imprimeur.

Il est possible qu'il y ait une autre séance du comité de paroisse avant l'impression des bulletins de vote, pour la proclamation définitives des candidats et l'expédition de diverses affaires.

Le gouverneur Sanders est attendu aujourd'hui de la Nouvelle Ibérie. Il est possible qu'il assiste vendredi à l'inauguration du nouveau palais de justice d'Amite City.

Jeunes voleurs.

Les deux jeunes garçons âgés d'environ quinze ans arrêtés avant-hier pour le vol d'un portemonnaie contenant $30 dans la chambre de Louis Kenofsky, William Miller et Charles Ruhle, ont été conduits hier à la cour du premier recorder par M. Agnew, surintendant de la Société pour la prévention de la cruauté envers les enfants.

A la requête du surintendant le juge Fogarty a libéré les deux jeunes garçons sur parole, à la condition de se tenir à la disposition de la Cour.

Il paraît que Miller et Ruhle ont été abandonnés à eux-mêmes quand ils étaient très jeunes, et qu'ils n'ont eu ni parents ni amis pour les guider dans la vie.

Cafetier attaqué.

Michael Gallagher, qui tient un café à l'angle des rues Tchoupitoulas et Calliope, a appelé la police l'autre nuit vers minuit pour arrêter trois individus qui l'avaient attaqué avec des pots et blessé à la tête et à la figure, parce qu'il avait refusé de leur servir à boire. Il a reconnu deux des individus, les frères Andrew et William Dunn.

L'agent de police Wheeling, du deuxième précinct, a répondu à l'appel, mais les trois assaillants de Gallagher ont promptement disparu.

Des accusations ont été faites contre eux et ils seront arrêtés à vue.

CONTREFACTEURS.

Des contrefacteurs ont répandu des billets faux dans le Texas, la Louisiane, l'Alabama et le Mississipi. L'agent Looby, du service secret du gouvernement, a confirmé la nouvelle envoyée de Washington à la suite du rapport sur l'arrestation de George W. Windsor à Oakdale, Texas, de son beau-frère J. W. Young, juge de paix, à Vicksburg, Miss., et de Charles Johnson à Alger il y a quelque temps.

Depuis une quinzaine de jours les agents du service secret ont fait des découvertes surprenantes, et ils prennent des mesures pour arrêter tous ceux qui sont compromis dans l'affaire. Les recherches seront dorénavant dirigées de la Nouvelle-Orléans et s'étendront aux quatre Etats susnommés.

Charles Johnson, qui a été arrêté à Alger au moment où il essayait de faire passer un billet de $5 faux, a fait des révélations sur la bande des contrefacteurs, et il est probable que de nouvelles arrestations vont être opérées incessamment.

Johnson doit comparaître prochainement devant la cour de circuit des Etats-Unis, à la Nouvelle Orléans, tandis que Young sera jugé à Vicksburg.

L'enquête sur le cas de Windsor n'est pas terminée, et les autorités s'attendent à un exposé complet des opérations de la bande lors des procès des deux autres.

Le procès de Petrich.

John R. Petrich, l'ex-caissier de la Postal Telegraph Company accusé du détournement de plusieurs milliers de dollars, a comparu hier à la cour criminelle de district présidée par le juge Joshua G. Baker.

Après les préliminaires les jurés dont les noms suivent ont été assermentés: John B. Sanford, Henry Lacourrière, Arthur Seckbach, Bernius N. Davis, L. Whitaker, L. De St-Pé, L. D. Rollins jeune, Joseph Cabo, Frederick C. McFarlane, George A Schneider, Max Zender et Jacob Yaerger.

L'accusé a pris place à côté de ses avocats, MM. Ryan, Guilbeaud et Spieser, et l'interrogatoire a commencé.

L'Etat était représenté par l'attorney de district adjoint Mooney.

Au cours du contre-interrogatoire l'avocat Spieser a cherché à établir que l'argent volé n'appartenait pas légalement à la compagnie et que celle-ci n'était conséquemment pas fondée en droit en formulant une accusation de détournement contre Petrich.

L'attorney adjoint Mooney a répliqué que la légalité ou l'illégalité de la possession de l'argent par la compagnie importait peu, qu'il n'en avait pas moins été volé par Petrich.

Après l'audition de tous les témoins à charge la cour s'est ajournée à ce matin.

Le maire et M. Bloodworth.

Dans une interview publiée ces jours derniers M. Sol. Bloodworth, secrétaire du Bureau de Prévention d'Incendie, est cité comme ayant dit qu'une loi interdisant la construction d'édifices d'un certain genre dans les limites d'incendie était fréquemment violée, et que toute personne ayant un peu d'influence pouvait violer ladite loi sans crainte d'intervention des autorités.

Le maire et l'ingénieur de ville Hardee, qui délivre les permis de bâtir, ont relevé cette déclaration attribuée à M. Bloodworth, et l'ont invité à citer des cas de violation de la loi en question. Mais M. Bloodworth n'a pas répondu, et le maire Behrman vient de lui adresser une lettre dans laquelle il déclare qu'il est toujours prêt, comme par le passé, à prendre en considération toute plainte qui lui sera adressée. Il ajoute qu'il trouve étrange que M. Bloodworth ait fait une telle déclaration publique sans avoir préalablement averti le maire des violations de la loi.

Vol d'une montre.

Un voleur a pénétré dans un cabinet de toilette voisin de l'écurie de la Swift Packing Company, mardi soir, et a pris dans la poche d'un vêtement de Manuel Gong, qui demeure rue Français, 1215, une montre et une chaîne d'or valant $70.

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

INCENDIE.

La maison de Joseph Pujol située à l'angle des rues Dumaine et Rendon a été totalement détruite hier entre cinq et six heures du matin par un incendie qui a éclaté dans la cuisine. La perte totale est d'environ $2,000. Le montant de l'assurance est de $1,700.

Le feu a éclaté dans la cuisine et on n'a pu en déterminer la cause. Louis Koch, qui demeure au numéro 823 de la rue N. Rendon, a aperçu de la fumée s'échappant de la fenêtre, et il a réveillé M. Pujol et sa famille.

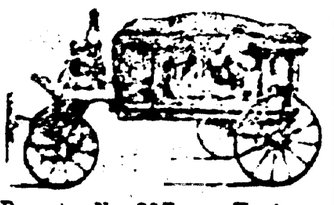
Une alarme a été donnée sans délai, mais quand les pompiers sont arrivés le feu avait fait de tels progrès qu'il était impossible de sauver l'édifice. Un hangar voisin a été légèrement endommagé.

Le Parti indépendant.

Le comité de trente-quatre membres du parti indépendant qui a été pratiquement complété mardi soir avait, paraît-il, choisi le juge Joshua G. Baker, de la cour civile de district, comme candidat aux fonctions de maire. Un comité de sept membres avait été nommé pour prévenir le juge Baker, mais il ne s'est pas dérangé, dit-on, parce que le juge, prévenu par M. Tichenor, le chef du parti, avait décliné la candidature.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Rd Remparts
PHONES { HEMLOCK ..... 466 / HEMLOCK ..... 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 466.

PHONE HEMLOCK 282.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Bay)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 12 août 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	5.3	*0.3
Davenport	10	15	5.6	*0.4
Saint Louis	32	30	13.5	—0.2
Memphis	32	33	14.3	—0.3
Helena	44	42	18.6	—0.2
Vicksburg	44	45	20.3	—0.4
Natchez	....	46	24.0	—0.6
Red River Landing	....			
Baton Rouge	....	35	19.5	—0.6
Donaldsonville	23	28	14.7	—0.4
Nouvelle-Orléans	9	18	9.4	—0.4
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	41	25.2	—0.6
Melville	....	37	27.2	—0.4
Morgan City	....	8	4.3	*0.3
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	11.5	0.0
Kansas City	....	21	11.5	—0.2
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	5.6	*0.1
Cincinnati	45	50	8.1	—0.5
Louisville	....	28	3.8	—0.1
Evansville	....	35	7.3	—0.5
Cairo	44	45	17.9	—0.5
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	7.9	*0.4
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	5.0	—0.5
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	5.8	0.0
Little Rock	....	23	5.3	—0.3
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	7.5	—0.2
Fulton	20	28	12.4	—0.6
Shreveport	21	29	6.1	—0.9
Lake Land				
Alexandria	32	36	16.2	—0.7
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	6.3	—0.8
Monroe	....	....	16.9	—1.3

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 15 Avril 1908
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures p. m.
L'eau et le temps le permettant.
$1.00 EXCURSIONS $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pleasant Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents,
No 327 rue Carondelet.
16avril—

AVIS SPECIAL.
Bureau de la Commission des Eaux et des Eaux.
Nouvelle Orléans, 14 juillet 1908.
A qui il appartient:
Avis est ici donné que la Commission des Eaux et des Eaux a en réunion régulière le 11 juillet 1908, adopté une série de règlements recommandés par le Comité Exécutif, pour la gouverne des plombiers et le contrôle de tous les travaux de plomberie relatifs à l'égout public et aux systèmes de service d'eau et au drainage, et imposant des pénalités pour la violation de ces règlements.
Les règlements ont été publiés sous forme de pamphlets et on peut s'en procurer aux bureaux de la Commission, 602-4 rue Carondelet ou du secrétaire ou du surintendant du Plombage J. L. Porter.
GEO. G. HARL,
Secrétaire-général.
F. S. SHIELDS, Secrétaire
15 juil—15 22 29—août 5 13

BASE BALL.
Memphis, 3; New Orleans, 1.

WEST END
TOUS LES SOIRS.
4 Grands Actes de Vaudeville
Ethel Mortimer, soubrette.
Les Sutters, chanteurs et danseurs.
Kasper Wenk, chansons illustrées.
Tableaux Mouvants.
Aussi un Grand Orchestre Militaire sous la direction du Prof. G. B. Lombardo—Musique Populaire et d'Opéra.
7 juin—

WHITE CITY
(CITE BLANCHE)
VAUDEVILLE
20—30—40
Billets en vente au Magasin de Musique de Grunewald.
6 juin—

10c—SHUBERT Représentations Continues de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partent d'Alger à 9 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY,
Surintendant.
17 oct—

compte et retira son argent, ce qui, avec le billet du marquis de Villas, le mettait à la tête d'une quinzaine de mille francs qu'il serra précieusement dans un petit portefeuille.

Le reste de la journée fut consacré aux courses qu'il avait à faire chez tous ceux auxquels il voulait faire ses adieux, les frères Berthaudier, son chef à la maîtrise de Saint Séverin, son régisseur à Cluny.

Et alors, ses dernières dispositions prises, et, la nuit venue depuis longtemps déjà, il se rendit à la rue Montmartre.

Vandier et ses prétendus clients étaient à leur poste, très affairés, en conjurés qui règlent les derniers détails d'une conspiration et se distribuent les rôles.

On lui indiqua le sien.

Loisel se chargeait de lui procurer une voiture qui le conduirait aux environs de la ville des Glycines et le ramènerait à Paris à grande vitesse, avec sa part de butin, le nouveau-né qu'il réclamait et que la société lui devait contre espèces.

Le voyage ne lui coûterait que dix louis.

Il pourrait prendre avec lui la nourrice chargée du bébé et la conduire au chemin de fer.

Tout était prévu.

Le cheval serait bon, le cocher sûr.

Décidément, la bande avait ces services soigneusement préparés.

Lui, il n'aurait qu'à se tenir prêt à toute minute. Vandier l'avertirait; mais l'affaire, à moins d'un miracle, serait liquidée dans les quarante huit heures.

Castanès et Loisel avaient leurs visages rassurants et débonnaires de boutiquiers placides ou d'honnêtes rentiers, mais l'apprenti scalpteur avait pris un air sombre et dur, légèrement inquiet, comme à la veille d'une bataille, et à une table voisine, Vincent, le colporteur, semblait rêveur tout en dévorant un souper qui aurait dû le dérider: portugaises, soupe aux choux épaisse à planter un mât de cocagne au milieu, entrecôte aux pommes, le tout arrosé d'une bouteille de vin blanc.

Et pourtant, il restait silencieux.

Rousset les quitta, soucieux lui-même à la pensée de cette association ténébreuse, maffia de détrousseurs de grand chemin ou de cambrioleurs de châteaux et de caisses.....

Et une dernière fois dans sa mansarde qu'il devait bientôt déserter, l'image de sa blonde Hélène l'attendrit et il se dit:

—Demain, si je pouvais la voir!.... J'essaierai.

XIV

EN EMBUSCADE

Le jour s'était levé, mélancolique et brumeux, assez doux pour la saison, presque tiède, mais voilé de nuages et sans un rayon de soleil.

C'était le vingt-quatre décembre, la veille de Noël.

Les journaux annonçaient une tempête sur les côtes de l'Amérique du Nord, la mer démontée et un vent d'ouest qui devait amener cette bourrasque sur la France.

Mais, comme le disait une vieille romance:

"La mer est infidèle et le temps peut changer."

Le vent pouvait prendre une autre direction ou s'apaiser.

Les prophètes de la température à venir sont sujets à caution.

Dans tous les cas, tout était au calme sur Paris et à la rue Tournefort.

Vers neuf heures, Jacques Rousset descendit de sa mansarde.

La Julienne finissait son escalier, c'est-à-dire qu'elle venait de lui donner le coup de balai de la semaine.

Depuis un temps immémorial aucun frotteur n'avait perdu son temps à le cirer en exposant ses locataires à des glissades meurtrières.

Lorsque le mari d'Hélène passa à côté d'elle, elle s'étonna de son air déterminé et de son allure presque joyeuse.

—Vous n'allez donc pas travailler aujourd'hui que vous êtes si beau, monsieur Jacques?

—Non, ma bonne Julienne, et je n'irai même plus du tout travailler à l'avenir, du moins dans le quartier.

—Bah!

—Dans quelques jours vous pourrez louer ma mansarde à un plus heureux que moi.

—C'est donc vrai ce que disait le patron?.... Vous nous quitteriez?.....

—Il le faut et c'est bien à regret.... mais je dois m'en aller.....

—Où ça?

—Très loin.... dans des pays que vous ne connaissez pas, la Julienne, ni moi non plus du reste.....

—Pas possible!.....

—Je vous expliquerai..... Vrai, ça me fait de la peine de ne plus vous voir, ma bonne, mais c'est décidé.... Aujourd'hui, je vais à la campagne ....Pas de lettres?....

—Rien. De quel côté allez-vous?

—Du côté de Versailles, c'est à-dire, je ne suis pas fixé.... Je ne connais pas précisément l'endroit.... J'ai un rendez vous...

Il s'interrompit:

—Ah! si on venait me demander, par hasard, vous direz que je serai de retour avant la nuit..

—Bon.

—Il regarda le cadran de l'horloge du relieur à la façade de son atelier.

L'aiguille marquait huit heures et demie.

—Je reste là à bavarder, la Julienne, dit-il, et je serai en retard.... A ce soir.

Il prit l'omnibus pour la gare Saint Lazare.

Là, il s'offrit un billet de seconde et monta dans le train pour Vaucresson, où il descendit.

Il ne connaissait pas le pays.

Il s'adressa timidement à un employé de la gare:

—Les Glycines, s'il vous plaît?

—Très loin, sur la hauteur, par la.... Vous verrez une grille ....

Il ajouta, très pressé:

—Au fait, je connais pas bien. vous demanderez, il y a un restaurant.... Le Rendez-vous des Cyclistes....

Il s'en alla à ses affaires.

Rousset connaissait à peu près la direction.

C'était le principal.

Il s'engagea dans un chemin montant, comme celui du bonhomme La Fontaine, mais qui n'était sablonneux que dans la belle saison.

La campagne était triste, les arbres dépouillés de feuilles.

Pourtant quelques flâneurs, fanatiques des promenades aux champs, profitaient des derniers jours avant les froids et les neiges pour parcourir encore les lieux où ils se plaisent le printemps et l'été.

A une demi-heure de la gare, au croisement de deux routes qui se coupaient, il s'arrêta à la porte du cabaret que l'employé lui avait complaisamment indiqué.

Il entra.

C'était une de ces buvettes où on peut se rafraîchir et déjeuner ou dîner, au besoin, à la condition de ne pas se montrer d'une exigence ridicule.

L'enseigne était curieuse.

Un rapin de passage avait dessiné trois militaires en costume de gardes françaises, attablés sous une tonnelle, et entonnant avec vigueur, après boire, le premier couplet de la "Marseillaise",

Allons enfants de la patrie!

A ce que nul n'en ignore, comme disent les exploits d'huissiers, ce vers était écrit au-dessous du tableau, qui en vérité ne manquait pas d'un certain brio et d'une agréable couleur.

Ce cabaret, très fréquenté l'été, était à peu près vide.

Une grosse fille aux appas débordants, à la figure ouverte et réjouie, pas laide du tout, vint au-devant de ce client et demanda:

—Monsieur désire?....

—Déjeuner, si c'est possible.

—Comment donc?

—Qu'y a-t-il?

—Des œufs et du civet....

—Du lapin?

—Pas du tout, du lièvre excellent....

—Ça ira avec une bonne bouteille de vin de France, de Suresnes ou d'Argenteuil, et une canette de bière.

L'aspect de ce rustique restaurant n'avait rien de désagréable.

Situé sur une hauteur, au milieu des bois, repeint fraîchement, comme les cottages anglais, il jouissait d'une vue superbe.

Par les larges échappées des routes et les éclaircies ménagées dans les taillis, il dominait les coteaux de la Celle-Saint-Cloud et le parc de Vaucresson, ancienne propriété, dit-on, de la marquise de Pompadour, dont les jardins sont magnifiques.

La bonne à l'avant-scène confortable était très communicative et prévenante à souhait.

Rousset lui demanda:

—Les Glycines?....

—Vous y allez?

—Non, mais on m'a dit que c'est très joli....

—En effet, ce n'est pas mal.

—Loin d'ici?

A continuer

A la recherche de deux criminels.

Norfolk, Vie., 12 août — Les deux nègres, auteurs du crime qui a jeté, hier, la consternation parmi la population de Portsmouth, n'ont pas encore été arrêtés.

Plusieurs escouades de députés shérifs battent les bois dans les environs de la ville dans l'espoir d'appréhender les coupables mais jusqu'ici les recherches n'ont donné aucun résultat.